

▶ Rentrée académique EISMV :

le CORAF anime la conférence inaugurale sur le Changement Climatique

L'École Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV) de Dakar a effectué sa 19^{ème} rentrée solennelle académique pour l'année 2015-2016, le vendredi 26 février 2016 à son siège.

Plusieurs invités dont les anciens Directeurs Généraux de l'EISMV, les partenaires techniques et financiers et le Président du Conseil d'Administration ainsi le Directeur Exécutif du CORAFWECARD ont honoré de leur présence cette cérémonie.



Poignée de main entre Dr Paco SEREME Directeur Exécutif du CORAF/WECARD et Mme Aline KOALA l'Ambassadrice du Burkina Faso au Sénégal

Cette année, l'EISMV a porté son choix sur le CORAF/WECARD pour prononcer la conférence inaugurale sur le thème : la COP21, défis et enjeux pour l'agriculture africaine.

Avant la conférence inaugurale, le nouveau Directeur Général de l'EISMV, Prof. Yalacé Yamba

KABORET a fait le bilan de l'année écoulée avant de souligner les axes de travail pour la nouvelle année tout en insistant sur le schéma de fonctionnement qu'il entend exécuter au cours de son mandat.

Ce discours d'orientation a été suivi par une remise d'attestations aux étudiants major de promotion pour l'année universitaire 2014-2015.

Les anciens Directeurs Généraux de l'EISMV ainsi que les enseignants à la retraite ont été distingués pour service rendu à l'école. Le clou de cette rentrée académique a été la leçon inaugurale prononcée par Dr Paco Sérémé, Directeur Exécutif du CORAF/WECARD sur les défis et les enjeux pour l'agriculture africaine



Dr Paco SEREME Directeur Exécutif du CORAF/WECARD présente le thème de la conférence

après la COP21 sous trois axes majeurs (i) les défis de l'intensification du dérèglement climatique et ses impacts, (ii) la riposte mondiale à la menace des changements climatiques et (iii) les initiatives du CORAF/WECARD pour l'adaptation et l'atténuation au changement climatique.

Selon le conférencier, Dr Paco Sérémé, « Pour notre continent, l'Afrique, le dernier des pollueurs à 4 pourcent, il s'agit, in fine, de renforcer nos capacités d'adaptation au phénomène et d'atténuation de ses graves risques et

conséquences, surtout dans cette « grande et longue aventure » dans laquelle nous nous sommes résolument engouffrés que sont le développement durable et la lutte contre la pauvreté des populations africaines, d'une manière générale, et, d'une manière singulière, celles de notre sous-région Ouest et Centre africaine ».

Il a conclu en insistant le fait que la COP21 est une opportunité pour l'Afrique de s'adapter aux changements climatiques, en ces termes « Voyant subir de plein fouet l'aggravation du rythme et de l'ampleur

du dérèglement climatique qui portent atteinte à la réalisation des objectifs de développement des différents pays du continent, le Groupe Afrique, à travers sa coalition politique de négociation au sein de la CCNUCC, ne pouvait que défendre et soutenir la noble cause de la COP21. A cet égard, puisse la COP22, celle prochaine de Marrakech, en terre marocaine et africaine comme celles qui la suivront, prendre ce géant taureau par les cornes pour l'abattre, ou du moins l'affaiblir, à travers des mesures hardies et concrètes ».



Le corps enseignant, le personnel administratif et les invités ont fait une photo de famille pour la postérité.

Lutte contre les mouches de fruit :

un projet régional lancé à Dakar

Le projet d'appui du plan régional de lutte et de contrôle des mouches des fruits en Afrique de l'Ouest (PLMF) a été officiellement lancé le mardi 23 février 2016 à Dakar par La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA), l'Union européenne (UE), l'Agence française de développement (AFD) et le CORAF/WECARD.

Exécuté depuis février 2015, le projet, d'un montant total de 23,5 M€, est cofinancé par l'Union Européenne (UE) à hauteur de 17 M€, l'Agence Française de Développement (AFD) à hauteur de 1,5 M€, la Commission de la CEDEAO à hauteur de 1,5 M€, et des Etats bénéficiaires à hauteur de 5 M€. L'AFD, agence délégataire des fonds européens, est responsable du projet pour l'ensemble des bailleurs.

La finalité est d'améliorer les revenus des producteurs de fruits et légumes, et particulièrement des petits producteurs, pour améliorer la sécurité alimentaire dans la sous-région et réduire la pauvreté.

C'est pourquoi, les représentants des partenaires au développement à la cérémonie de lancement, Laurence Hart, directrice de l'AFD et Marc Boucey, chef du département Coopération de l'UE au Sénégal ont insisté sur les résultats attendus de ce projet qui permettra non seulement de réduire les rejets de mangues venant de l'Afrique de l'Ouest mais aussi d'accroître les revenus des producteurs.

Le Directeur exécutif du CORAF/WECARD, Dr Paco Sérémé dont la structure coordonne les activités liées à la composante recherche du projet a souligné que ce projet est une opportunité pour les chercheurs de tester les résultats significatifs développés pour contrer l'invasion des mouches de fruits.

Le représentant de la CEDEAO, Ousseini Salifou, Directeur régional de l'agriculture et de la sécurité alimentaire de la CEDEAO s'est réjoui de la finalisation et de la mise en œuvre de ce projet qui est, pour lui, une solution pour réduire les pertes



Les variétés de mouches de fruit entrain d'infester une orange

subies par les vergers de mangues en Afrique de l'Ouest.

Le Projet de lutte contre les mouches de fruits est mis en œuvre dans huit pays que sont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée, le Mali, et le Sénégal.

Les résultats seront partagés avec d'autres de la sous-région car la mouche de fruit n'a pas de frontière. Le lancement du projet sera suivi d'un atelier technique des acteurs et partenaires dudit projet afin d'élaborer les plans d'actions et les budgets de 2016.



Les variétés de mouches de fruit entrain d'infester une mangue

FILIERE DE ANACARDE :

Les capacités de 55 femmes de Thiénaba (Thiès) renforcées

5 5 femmes transformatrices des noix de cajou, membres du Gie «Fass Diom», de la localité de Thiénaba-Gare, située dans le département de Thiès, ont reçu, samedi dernier 20 février, dans la matinée, leur parchemin à l'issue d'une formation de cinq jours offerte par l'Association des femmes de l'Afrique de l'Ouest (AFAO) sur les techniques de transformation, de conditionnement et de conservation de la noix de cajou.

Le projet «Anacarde» de l'AFAO, financé par le CORAF/WECARD a permis de renforcer les capacités de 55 femmes de Thiénaba-Gare sur les techniques modernes de transformation de la noix de cajou et de les équiper en matériels de modernisation de leurs activités. Présidant la cérémonie de clôture de cette activité, Mme Mariane Fall Djigo, responsable de l'AFAO à Gorome, a signalé l'importance de la formation pour les femmes tout en saluant leur détermination. «Vous avez tourné le dos à vos foyers pendant cinq jours pour vous consacrer entièrement à cette formation. Ce qui démontre votre engagement et votre volonté. C'est sûr que vous n'allez pas le regretter car la formation est importante. Il faut se former même si on a des préalables. On apprend toujours dans la vie», a noté la représentante de Mme Khady Fall Tall, présidente de l'AFAO. Mme Djigo n'a toutefois pas manqué de donner un conseil les femmes bénéficiaires de la formation. «Il faut surtout s'armer de patience aussi, c'est très important. Pour exemple, je peux vous citer ce projet que nous avons soumis au CORAF depuis 2011. C'est cinq ans après qu'il a été financé. Nous aurions pu nous décourager si nous ne nous étions pas armées de patience», souligne-t-elle. Et la présidente du Gie des bénéficiaires d'inviter ces sœurs à renoncer



La filière anacarde, en pleine expansion, au Sénégal.

définitivement à la méthode de grillade qui tue toutes les vitamines que renferme la noix de cajou. «On vous a données une nouvelle technique de transformation de la noix de cajou. Désormais, vous serez capables de former d'autres femmes et de leur faire comprendre que la grillade n'est pas bien car elle détruit les vitamines contenues dans la noix. Le système de cuisson à vapeur est le meilleur. La méthode ancienne est révolue, vous êtes maintenant outillée pour la modernité», a laissé entendre Louty Sow, présidente du Gie «Fass Diom». Les femmes du Gie «Fass Diom» ont dit toutes leur satisfaction et leur fierté d'avoir bénéficié de cette formation de l'AFAO. S'exprimant au nom des femmes formées, Kiné Thiongane a dit: «nous sommes très contentes et remercions l'AFAO pour tout ce soutien qu'elle nous a apportées. C'est une aubaine pour nous car il nous permet de quitter l'ancien système qui mettait en danger notre

santé avec la fumée», a-t-elle déclaré. Pour sa part, la formatrice, Mme Amy Fall Dieng, a salué l'engagement de toutes les participantes qui ont fait montre d'une réelle volonté d'apprendre et de se moderniser. El Hadj Diop, président de l'association islamique «Sope Naby», par ailleurs coordonnateur du gamou de Thiénaba-Seck, a témoigné l'engagement des femmes de Thiénaba. «Ces femmes sont très engagées malgré leurs maigres moyens. Si on les soutient un peu plus, elles pourront élargir leurs activités à l'international», a-t-il soutenu. Le projet «Anacarde», démarré en 2015, a permis de former 55 femmes à Gorome, 55 autres à Thiénaba et 30 femmes à Ziguinchor. Les femmes de Thiénaba ont reçu un soutien matériel notamment un four à vapeur et une décortiqueuse. L'objectif principal est de moderniser mais aussi d'augmenter la productivité de ces femmes dans la filière.

Mécanisation agricole

Le Japon promet reprendre le développement du CFMAG de Grand Lahou



SEM Hiroshi KAWAMURA, Ambassadeur du Japon en Côte d'Ivoire

Le Japon promet reprendre le développement du Centre de formation à la mécanisation de l'agriculture (CFMAG) de Grand Lahou, a affirmé, lundi, son ambassadeur, Hiroshi Kawamura qui y effectuait une visite de travail.

«Depuis 1990, nous intervenons dans le domaine agricole, malheureusement, la crise a freiné notre élan. Nous sommes prêts à reprendre le développement de ce centre en apportant notre contribution, car l'agriculture est

au centre du développement», a déclaré M. Kawamura, non sans souligner que le Japon partage la vision du Gouvernement ivoirien en matière de développement économique.

«Le centre est né de la coopération bilatérale entre la République de Côte d'Ivoire et le Gouvernement du Japon dans le cadre de la coopération financière non remboursable au titre de l'année 1990. Le coût du projet était de 1,8 milliard FCFA», selon le directeur du CFMAG, Yao N'guessan.

Ouvert en 1991, le CFMAG a contribué à l'amélioration de la production du riz en Côte d'Ivoire par la formation des acteurs de cette filière. Il a formé 4719 stagiaires de 1992 à 2015.

Le CFMAG, dans le cadre de la mise en oeuvre du programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest (PPAAO/WAAPP), est retenu pour assurer le renforcement des capacités des acteurs de la filière Riz de la sous-région (UFM).

**Suivez le CORAF/WECARD sur les Réseaux Sociaux
facebook, youtube.com et twitter.**

Production rizicole :

les défis à l'autosuffisance en riz de l'Union du Fleuve Mano au centre d'un Atelier régional

La salle de conférence du Ministère de l'Intégration Africaine et des Ivoiriens de l'Extérieur a abrité ce Mardi un atelier régional de Validation de l'Etude sur les défis à l'autosuffisance en riz de l'Union du Fleuve Mano. C'était du 1^{er} au 2 mars 2016 à Abidjan.

Cet atelier avait pour objectif principal de permettre aux Etats membres de l'union du fleuve Mano (Cote d'Ivoire, Liberia, Sierra Leone, Guinée) de faire face aux défis à l'Autosuffisance Alimentaire en Riz. C'était l'occasion pour les experts venus des différents pays membres de l'UFM d'examiner, amender et valider l'étude ; proposer une feuille de route pour la mise en œuvre des recommandations de l'étude en clarifiant les rôles et responsabilités des parties prenantes : Etat Membres, secteur privé (producteur, transformateurs, transporteurs, commerçants, partenaires).

Dans la poursuite de son mandat de promouvoir l'intégration sous régionale, et suite à la crise alimentaire de 2008, l'Union du Fleuve Mano a fait de l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire de la sous-région, un des piliers de son action. Elle a notamment lancé et poursuit la mise en œuvre du Programme d'Accroissement de la Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP), axé sur la production du riz et du manioc, financé par la Banque Mondiale et le Gouvernement du Japon avec le suivi et la coordination du Conseil Ouest et centre Africain pour la Recherche et le développement Agricole (CORAF/WE CARD) et du secrétariat de l'Union Fleuve Mano.

Concrétisant l'engagement des Etats à atteindre l'autosuffisance alimentaire en 2020, la conférence au sommet des chefs de l'Etat et du gouvernement de l'union, tenue le 4 mai 2014 à Conakry, a instruit le

Secrétariat de diligenter une étude pour faire la lumière sur le paradoxe de l'augmentation de la production domestique de riz et l'accroissement simultané de l'importation de cette denrée dans la sous-région et d'identifier les voies et moyens d'assurer l'autosuffisance de la sous-région en riz dans les cinq prochaines années.



Stéphane AKA ANGHUI, Directeur de cabinet adjoint du Ministère de l'Intégration Africaine et Des Ivoiriens de l'Extérieur, représentant le Ministre Ally Coulibaly a « félicité la tenue de cet atelier et les efforts de l'Union du Fleuve Mano dans sa recherche perpétuelle de la sécurité alimentaire. »

Selon lui, « l'intégration des peuples, les migrations et les changements climatiques ; il est plus que nécessaire, voire indispensables de conjuguer les efforts à l'échelle sous

régionale afin d'aborder les défis de façon communautaire pour une réponse appropriée dans la mise en œuvre de politiques agricoles visant l'autosuffisance alimentaire.

Le Directeur de OCP WEST AFRICA, Monsieur Mohamed BENZEKRI a estimé que l'Afrique dispose d'un immense potentiel agricole et qu'elle pourrait à elle seule nourrir 9 milliards d'êtres humains. Ce potentiel est aujourd'hui encore inexploité car 25% des 856 millions d'Africains souffrent encore de malnutrition et l'Afrique importe aujourd'hui 35 milliards de dollars de nourriture par an, soit 60% de la main d'œuvre africaine et seulement 25% de PIB. C'est ce qui va pousser l'OCP Africa à contribuer à relever le défi d'une agriculture structurée, performante et durable sur le continent africain en donnant aux producteurs agricoles tous les moyens de réussir une production adaptées et abordables en leur octroyant des services et accompagnement tels que des solutions logistiques et financiers afin d'aboutir à une nouvelle révolution verte.

Pour rappel l'Union du fleuve Mano est le regroupement de quatre pays d'Afrique de l'Ouest à des fins de coopération et d'intégration régionale. Créée en 1973 entre le Liberia et la Sierra Leone, l'Union fut rejointe en 1980 par la Guinée puis La Côte d'Ivoire. Son but est de promouvoir la coopération économique. Elle tire son nom du fleuve Mano qui prend sa source sur les pentes des Monts Nimba et sert ensuite de frontière entre le Liberia et la Sierra Leone.

PPAAO Mali :

le CNP a tenu sa première session

Le comité national de pilotage du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) Mali a tenu sa 6^e session. Elle était présidée par Daniel Siméon Kéléma, secrétaire du ministère de l'Agriculture, en présence Dr. Ali Kouriba, coordonnateur du Programme.

Cette session avait à son ordre du jour l'examen du rapport d'activités techniques et financières 2015-2016 du projet, le programme de travail et de budget annuel 2016. Les participants ont aussi examiné et adopté le compte rendu et le point d'exécution des recommandations de la précédente session. Il ressort des travaux que le budget destiné aux activités de l'année 2016 a été arrêté à 10,073 milliards de FCFA, avec des investissements se chiffrant à 8,394 milliards.

Le PPAAO est une initiative sous-régionale qui regroupe, à ce jour, 13 pays de la CEDEAO. Il est coordonné par le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles au

niveau sous-régional et financé par la Banque mondiale pour soutenir la coopération régionale en matière d'agriculture en Afrique.


L'objectif de développement du PPAAO est de générer et vulgariser des technologies expérimentées dans les pays de la CEDEAO et de contribuer ainsi à une augmentation durable de la productivité dans les filières prioritaires du Mali.

Le PPAAO, qui en est à sa 2^e phase de 5 ans, entend renforcer les acquis et surtout mettre l'accent sur la génération et la diffusion à grande échelle de technologies agricoles et renforcer la participation d'un plus grand nombre de jeunes et de femmes aux activités du secteur du développement rural.

La première phase du PPAAO a permis d'atteindre des objectifs comme l'installation d'un cadre opérationnel de renforcement des mécanismes régionaux de partage des technologies, l'établissement de centres nationaux de spécialisation et le financement de fonds compétitifs pour le développement et la diffusion de technologies agricoles.

La deuxième phase, qui durera jusqu'en 2018, s'emploiera à renforcer les centres nationaux de spécialisation et leur évolution vers des centres régionaux d'excellence, la consolidation des systèmes de diffusion à grande échelle des technologies et le développement croissant de technologies.

Pour Daniel Siméon Kéléma, au cours de la campagne 2015-2016, le Programme a mis à la disposition de la direction nationale de l'agriculture, 1800 tonnes de semences certifiées, 575 sarcleuses manuelles et 200 repiqueuses manuelles de riz. La direction nationale des productions et des industries animales a bénéficié de 42 tonnes de semences fourragères. Il a aussi indiqué que des séries de formations ont porté sur les technologies importées des autres centres nationaux de spécialisation, notamment la technique de la viande séchée, le système de riziculture intensive, les mesures de sauvegarde environnementale et sociale.



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME 2016

Le Président du Conseil d'Administration, le Directeur Exécutif et le personnel du Secrétariat Exécutif rendent hommage aux femmes en cette Journée Internationale de la Femme.



POUR UN MONDE 50 - 50 en 2030

Franchissons le pas pour l'égalité des sexes

dans l'accès aux ressources, opportunités et bénéfices de la Recherche et du Développement Agricole.

NIGERIA :

L'Etat de Jos se propose de relancer l'élevage de poisson-chats



Des bacs d'élevage de poisson-chats près de Abuja

Le Spécialiste en Communication du PPAO-Nigeria, M. Roland Longs a récemment révélé dans un communiqué que le Gouvernement du Plateau a exprimé son intérêt pour un partenariat avec le programme pour relancer la production d'espèces de poisson-chats dans l'état de Jos.

Le communiqué a fait référence aux dires du commissaire à l'agriculture et du développement rural de l'État, Mme Linda Barau, lors d'une visite au siège de la Coordination du PPAO à Abuja. Le commissaire qui était accompagnée de certains directeurs du ministère de l'agriculture, a aussi déclaré que la visite a pour raison « les progrès accomplis par le PPAO-Nigeria dans le domaine de l'aquaculture ». Il est important de noter que les espèces de poisson-chat a été introduit d'abord dans le pays de l'Etat du Plateau, il y a plus de cinq décennies de l'Autriche.

Mme Barau qui a décrit le plateau comme «la maison de la variété de poisson-chat», a ajouté que, hormis la percée dans l'aquaculture; le PPAO-Nigeria a également facilité la distribution de semences et plants améliorés de sorgho, de maïs, de manioc et de riz aux agriculteurs dans le pays. Le commissaire a poursuivi en précisant que « les événements récents ont conduit à la quasi-disparition du poisson-chat, et que par conséquent, il urge d'accélérer les mesures visant à faire en sorte que ladite variété de poisson soit multiplier et diffuser à grande échelle pour l'amélioration de la nutrition aussi bien au Nigeria que dans la sous-région».

Mme Barau a informé son auditoire de la volonté du gouvernement du Plateau de nouer un partenariat avec le PPAO-Nigeria dans d'autres domaines de l'aquaculture. Elle a souligné que le gouverneur

l'Etat Simon Bako Lalong est passionné par la relance de la célèbre Panyam Fish Farm dans le cadre du partenariat avec le PPAO-Nigeria. Le coordonnateur national par intérim du projet, James Ocheme-Apochi, a marqué sa satisfaction de voir les autorités du Nigeria s'engager au développement du poisson-chat, dans le cadre du PPAO.

Apochi, qui a donné un aperçu du mandat du PPAO-Nigeria, a déclaré que le commissaire et son équipe étaient au bon endroit, ajoutant que la visite du commissaire était une indication de leur passion pour revitaliser la production de poisson dans l'état. Il convient de noter que le PPAO-Nigeria est un projet parrainé par la Banque mondiale sous les auspices de la CEDEAO avec la coordination régionale du CORAF/WECARD, dans le but de stimuler la production agricole, l'amélioration de la productivité et de faciliter l'intégration régionale.

GHANA / Production de serre

La Banque Mondiale soutient un projet

La Banque Mondiale a, dans le cadre du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), accordé au Ghana un montant de 100 000 \$ pour un projet de production et mise en place de serres pour la culture de légumes dans le pays.

Chaque région recevra 10 000 \$ pour soutenir des projets régionaux et de district.

Cette information a été rendue publique par le coordonnateur national du PPAO Ghana, Mme Azara Al-Mamshie dans son discours d'ouverture à un atelier de deux jours de renforcement des capacités sur la technologie des serres pour les agents de développement régional et les agents de vulgarisation agricole à Ejisu dans la région Ashanti. Les 70 participants ont été venus de l'Ashanti, Nord Ouest, du Nord Est, du Nord, de l'Ouest et du Centre.

Les participants ont été formés sur la gestion des pépinières, la protection des cultures, la récolte, les processus de post-récolte, la préparation des terres et des techniques culturales améliorées en utilisant des semences hybrides.

Mme Al-Mamshie a expliqué que la deuxième phase du PPAO devrait à terme, bénéficier à 700.000 personnes directes le long de la chaîne de valeur à la fin du cycle du projet,



Une Serre à Kenyasi Truba près de Kumasi

dont 40 pour cent doivent être des femmes.

Elle a dit à la suite, le PPAO Ghana faisait la promotion de la technologie à effet de serre comme un moyen d'accroître les rendements et les revenus des producteurs de légumes à travers le pays.

Mme Al-Mamshie a déclaré que le PPAO Ghana est axé sur la diffusion dans le domaine des technologies améliorées, y compris les variétés nouvellement libérés liées aux racines et tubercules, les céréales et les légumineuses, la volaille, le bétail et la transformation des aliments.

«En 2015 le PPAO a signé un contrat avec l'entreprise Dizengoff pour construire 150 serres à l'échelle

nationale pour promouvoir la technologie chez les producteurs de légumes et de promouvoir la culture maraîchère périurbaine au Ghana,» a-t-elle ajouté.

L'introduction de cette technologie sera également ouvrir une opportunité pour renforcer la capacité d'au moins 300 agents de développement régionaux et 10 superviseurs du ministère de l'alimentation et l'agriculture dans la gestion des serres.

«Cette activité devrait générer des emplois directs pour au moins 1000 producteurs de légumes et 5.000 bénéficiaires indirects le long de la chaîne de valeur des produits de base,» a –t-elle conclu.

**Suivez le CORAF/WECARD
sur les Réseaux Sociaux
facebook, youtube.com et twitter.**

Rentrée académique EISMV :

La Cérémonie en images



**Bulletin mensuel
d'information du Conseil
Ouest et Centre africain pour
la recherche et le
développement agricoles**

Directeur de publication
Dr Alioune FALL

Directeur de la rédaction
Dr Paco SEREME

Directeur adjoint de la rédaction
Dr Aboubakar NJOYA

Rédacteur en chef
Dr Anatole Yékéminan KONE

**Comité de rédaction
et de lecture - Info/Com**
Mamadou DIA
Lola AKOMATSRI
Dr Anatole Yékéminan KONE

Mise en page
Alassane DIA

Postage en ligne
Oulèye Anne

Ont collaboré à ce numéro

Dr Ernest ASIEDU,
Chef du Programme
Semencier en Afrique de l'Ouest

Dr H. Kagoné,
Gestionnaire Programme EPA

Pr A. Sangaré,
Gestionnaire Programme
Biotechnologie & Biosécurité

Julienne Kuseu,
Assistante de programmes

Version anglaise disponible

CORAF/WECARD, BP 48 Dakar RP
CP 18523, Sénégal
Tél. : (221) 33 869 96 18
Fax : (221) 33 869 96 31
paco.sereme@coraf.org
anatole.kone@coraf.org
Internet : www.coraf.org